



HAL
open science

Baozhi ou (ca. 418-514)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Baozhi ou (ca. 418-514). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.48-49. hal-02501968

HAL Id: hal-02501968

<https://hal.science/hal-02501968v1>

Submitted on 8 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Baozhi 保誌 ou 寶誌 (ca. 418-514). Moine bouddhiste thaumaturge.

Baozhi est originaire de Jincheng 金城 (Gansu). On lui prête d'être entré dans le noviciat à sept ans, l'âge réglementaire, et d'avoir étudié le *dhyāna*, ce qui est une chose courante pour les moines thaumaturges, dont les pouvoirs surnaturels sont considérés comme le fruit de la maîtrise des techniques de *dhyāna*. Parmi ses maîtres de méditation, il a notamment eu, à Jiankang 建康 (Jiangsu), Kālayāśas 曇良耶舍 (383-442), traducteur du *Guan wuliangshou fo jing* 觀無量壽佛經 (*Sūtra de la contemplation du Buddha Vie Infinie*).

Il commence par se faire remarquer par son accoutrement excentrique : ses cheveux sont longs, il marche pieds nus et accroche au pommeau de son bâton de religieux (*xizhang* 錫杖, *khakkhara*) des ciseaux, un miroir et des bouts de tissu. De plus, il enfreint les règles disciplinaires, mangeant de la viande, buvant de l'alcool et ne respectant pas les heures imposées des prises de repas. Ces excentricités sont chose courante chez les thaumaturges, qui se distinguent des êtres ordinaires par leur dédain des contingences et des lois mondaines qui ne les concernent pas car ils sont de nature divine. Ces particularités vont croissant : il peut se passer de manger pendant plusieurs jours sans en être affecté, ou il lui arrive de se promener en partie dénudé au plein cœur de l'hiver.

Il possède les dons et les savoirs propres aux thaumaturges. L'ubiquité : on le voit au même moment à deux (en prison et au marché) ou trois (des temples) endroits différents. Ramener à la vie : on lui présente du poisson émincé, il redonne forme et vie à l'animal. Voir ce que l'œil ordinaire ne peut : il voit feu l'empereur Gao des Qi (Xiao Daocheng*) se faire torturer au purgatoire. Faire pleuvoir ou neiger : après avoir fait réciter le *Shengman jing* 勝鬘經 par le moine Fayun 法雲, et usé d'un procédé rituel aussi nébuleux que symbolique, consistant à poser un couteau sur un bol rempli d'eau. Le talent oraculaire : il prédit des décès, des révoltes et soulèvements (dont celui de Hou Jing* en 548) ainsi qu'une nomination, mais il s'exprime de façon énigmatique par signes, gestes, poésie, dessin, ou sous forme de rébus, logogriphe. On a du mal à le comprendre et c'est souvent après coup que l'on saisit le sens prophétique de ses augures.

Baozhi choque autant qu'il fascine. On lui offre un vêtement pour cacher sa nudité. Quand Xiao Ze* (empereur Wu des Qi), qui l'accuse d'abuser les foules, le fait jeter en prison, ses fils Xiao Changmao* et Xiao Ziliang* lui envoient secrètement des chariots chargés de nourriture, ce dont il n'a que faire et qu'il donne à son geôlier. Plus tard, peut-être sous la pression de ses fils, fervents bouddhistes, le même empereur lui fait prendre demeure dans le palais impérial. Sous le règne de Wu des Liang (Xiao Yan*), il entre librement dans les zones interdites du palais.

Il prédit l'imminence de sa mort. Peu avant de mourir, il confie une lampe à un intendant du palais, qui la remet à Wu des Liang. Celui-ci honorera dignement et généreusement le clergé et le Dharma, montrant qu'il avait compris le sens de cette transmission de flambeau.

La fascination qu'il exerçait de son vivant ne fit que croître après sa mort, et un culte autour de sa figure s'instaura. Certains temples avaient une statue le figurant. Signe de son aura croissant, l'écriture du premier caractère de son nom est passée de *bao* "protéger" à *bao* 寶 "précieux". Il fut qualifié de "saint moine" (*shengseng* 聖僧), un titre rarement employé, qui était plutôt réservé à l'arhat Piṇḍola. Il fut vénéré pendant les Tang comme incarnation de Guanyin 觀音 (le bodhisattva Avalokiteśvara) aux onze têtes, ce qui ressort être une amplification du fait que de son vivant, peu avant de mourir il s'était qualifié de bodhisattva. De même on l'a crédité sous les Tang d'avoir créé le rite du *shuilu zhai* 水陸齋 (jeûne de terre et d'eau) pour sauver les défunts.

Bibliographie.

I. GSZ 10 ; NS 76 ; *Fayuan zhulin* 31.

II. QLW 71.

III. Makita 1957 ; Berkowitz 1995 ; Gernet 1997 ; Yü Chün-fang 2001.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Avalokiteśvara

Fayun 法雲

Guanyin 觀音

Hou Jing 侯景

Kālayāśas 曷良耶舍 (383-442)

Piṇḍola

Xiao Changmao 蕭長懋

Xiao Daocheng 蕭道成 (r. 479-482), empereur Gao 高 des Qi du Sud,

Xiao Yan 蕭衍 (r. 502-549), empereur Wu 武 des Liang

Xiao Ze 蕭贖 (r. 483-493), empereur Wu 武 des Qi du Sud

Xiao Ziliang 蕭子良 (460-494)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Jincheng 金城 (Gansu)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Guan wuliangshou fo jing 觀無量壽佛經 (*Sūtra de la contemplation du Buddha Vie-Infinité*)

Shengman jing 勝鬘經 (*Sūtra de la reine Śrīmālā*)

Index des termes techniques

Dhyāna, shengseng 聖僧, *shuilu zhai* 水陸齋, *xizhang* 錫杖 (*khakkhara*)

Index des titres officiels

Mots clés

Alimentation (règles alimentaires)

Dhyāna/méditation/contemplation

Discipline bouddhique (enfreinte à)

Miracle/Prodige

Mort (prédiction de)

Prison

Purgatoire

Statue

Thaumaturge

Références

Berkowitz, Alan J., « Account of the Buddhist Thaumaturge Baozhi », in Donald S. Lopez (ed.), *Buddhism in Practice*, Princeton, 1995, 578-585.

Gernet, Jacques, « Moines thaumaturges », in Jacqueline Pigeot et Hartmut O. Rothermund, *Le vase de béryl, Études sur le Japon et la Chine*, Arles, 1997, p. 13-25 (p. 15).

Makita, Tairyō, *Chūgoku kinsei bukkyō shi kenkyū*, Kyoto, 1957, p. 31-38, 55-56.

Yü Chün-fang, *Kuan-yin: the Chinese transformation of Avalokiteśvara*, New York, 2001, p. 198-211.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.